

C'est un bel après-midi de janvier. Le soleil tente de nous faire oublier le froid mordant. Chez Noëlla Beauchesne, la température est toute autre. La chaleur de l'accueil nous revigore...

Noëlla est native de Saint-Fabien. Elle est la dernière d'une famille de treize enfants. Après ses études à l'École normale, elle commence sa carrière d'enseignante à l'Anse-à-la-Croix (près de Ste-Félicité), dans une école de rang. C'est le portrait habituel : classe nombreuse, sept divisions, local mal chauffé, pauvreté à tous points de vue. L'année suivante, c'est à Trinité-des-Monts et ensuite à Saint-Fabien qu'elle continue sa carrière. Les inspecteurs sont toujours dans le décor et distribuent la prime aux enseignantes méritantes. Malheureusement pour elle, Madame Beauchesne, qui s'était qualifiée pour recevoir cet honneur, a vu le tapis lui glisser sous les pieds parce qu'au lieu de continuer d'enseigner, elle a décidé de prendre époux...

Une pause, le temps d'élever sa famille : trois filles et un garçon. Maintenant, Noëlla a vraiment envie de faire un retour à l'enseignement. C'est dans sa maison qu'elle ouvre l'École privée Sainte-Thérèse affiliée au Département de l'Instruction publique. Avec quatorze élèves, plusieurs degrés, l'expérience bien intéressante mais pas très rentable, a duré deux ans. C'est à l'Institut Mgr Courchesne qu'elle continue sa carrière. Ensuite on la retrouve dans des écoles publiques. À Mont-Joli d'abord, puis pendant dix ans à Sacré-Cœur. Encore aujourd'hui, c'est avec bonheur qu'elle revoit ses consoeurs de l'époque. Elle a aussi fait

l'expérience des cours du soir aux adultes et des cours privés durant l'été; sans oublier le perfectionnement qu'elle est allée chercher à l'Université.

Ses dernières années d'enseignante c'est à Luceville qu'elle les a passées. Il faut l'entendre nous raconter ses souvenirs, les projets qu'elle montait, l'enthousiasme de ses élèves, l'appréciation de ses compagnes et de son directeur, la reconnaissance des parents. L'enseignement a été toute une passion pour elle. Elle en parle encore avec volubilité et grand plaisir.

L'heure de la retraite a sonné. Madame Beauchesne tourne une page importante du grand livre de sa vie et commence un nouveau chapitre avec son époux Paul, lui aussi retraité. Les fêtes de leur 35^e anniversaire de mariage sont à peine terminées qu'il faut malheureusement faire face à la maladie et au décès de son mari. Courageusement, elle continue sa route. Elle va perfectionner son Anglais à l'Université, donne des cours de rattrapage à des élèves en difficulté, s'implique bénévolement au Salon de la littérature, fait de la marche, de la danse, s'adonne à la peinture, à la décoration intérieure. Comme elle maîtrise bien l'informatique, les Chevaliers de Colomb lui confient l'entière réalisation de leur journal. À la suite d'une suggestion de sa fille, elle se lance dans un très gros projet. Elle publie un livre sur l'apprentissage du français au 2^e et 3^e cycle du primaire incluant des notions de gestion de classe. Plusieurs parents utilisent « DONNONS UNE BASE SOLIDE DE FRANÇAIS À NOS JEUNES », avec beaucoup de satisfaction.

La maladie l'a rattrapée à son tour et elle a dû réduire ses activités physiques. Qu'à cela ne tienne! Le beau grand piano de son salon ne restera pas silencieux. Elle prend des cours, fait ses gammes et pratique consciencieusement. La lecture occupe aussi passablement ses loisirs. Elle sait apprécier les beaux et bons moments que la vie nous apporte. Il est bon de se gâter. Que ce soit de chics vêtements, des sorties agréables ou une ravissante auto. La présence de ses enfants, de ses petits-enfants est pour elle un grand bonheur. Elle a le sens de la fête, de l'organisation. Alors imaginez l'immense joie d'être là pour le mariage de sa petite-fille Marie-Claude.

Chère madame Beauchesne, merci d'avoir partagé avec nous. Votre énergie, votre dynamisme font plaisir à voir. Que vos prochaines années soient remplies de beaux projets que vous aurez plaisir à réaliser.

*Lucille Jean-Desrosiers.
Janvier 2004*

NB: Madame Beauchesne est décédée en septembre 2007.